

Titre provisoire : *De l'Italie à l'Espagne : migration et assimilation de l'architecture de la Renaissance italienne dans les œuvres de Pedro Machuca, Diego de Siloé et Andrés de Vandelvira.*

Après avoir rédigé un mémoire de recherche en Master d'Histoire de l'Art à l'École Pratique des Hautes Études, *Michel-Ange : ses débuts en architecture et son dialogue avec Bramante*, je souhaiterais continuer à étudier l'histoire de l'architecture de la Renaissance en doctorat, éventuellement dans le cadre d'une cotutelle avec une université espagnole. Lors de la rédaction du mémoire de Master, j'ai abordé la question de l'architecture à Rome au début du XVI^{ème} siècle, ce qui constituera un point d'appui important pour mes futures recherches. Je souhaite à présent m'intéresser aux modalités de migration et d'assimilation du langage architectural de la Seconde Renaissance romaine en Espagne dans la première moitié du XVI^{ème} siècle, à travers l'analyse des parcours des architectes Pedro Machuca, Diego Siloé et Andrés de Vandelvira.

Présentation du sujet et problématique

Protagonistes de la rénovation de l'architecture en Espagne, en particulier en Andalousie, ces trois architectes introduisent dans la péninsule, à partir de 1520, les formes architecturales qui apparaissent à Rome au début du siècle et sont mises au point par des personnalités comme Bramante, Raphaël, Giuliano et Antonio da Sangallo le Jeune ou encore Michel-Ange, sous les pontificats de Jules II (1503-1513) et de Léon X (1513-1521). La circulation de traités d'architecture, des dessins ou de gravures, qui constituent des instruments de migration de ce langage, ainsi que les nombreux déplacements d'artistes et de commanditaires, ont joué un rôle clé dans l'importation des élaborations romaines. Le phénomène de diffusion de ce langage romain a lieu non seulement en Italie – vers d'autres centres comme Venise, par exemple – ou entre l'Italie et l'Espagne, mais également à l'échelle européenne, et s'est accéléré au sein de la péninsule italienne à partir du Sac de Rome en 1527. En France par exemple, les propositions de Pierre Lescot au Louvre sont comparables à celles de Vandelvira dans la sacristie de la cathédrale de Jaén.

À travers ces supports de la migration des langages architecturaux, le vocabulaire romain transite par d'autres centres italiens, parvenant parfois en Espagne seulement après ce

passage dans d'autres contextes culturels. Le Palais impérial de Machuca à Grenade et la cathédrale de Jaén de Vandelvira présentent des motifs du nord de l'Italie, repérables non seulement à Rome mais aussi à Mantoue ou à Venise, dans des œuvres de Giulio Romano (Palais Té) ou de Jacopo Sansovino (loge de la place San Marc). Par ailleurs, certaines œuvres réalisées en Espagne reprennent des caractéristiques de certaines productions espagnoles antérieures, elles-mêmes témoignant déjà de l'influence italienne. En effet, les premières œuvres de Machuca et de Siloé connaissent une certaine fortune, non seulement en Andalousie mais aussi dans d'autres territoires de la péninsule.

L'objectif de ce travail sera donc de comprendre comment s'articulent les processus de transfert et d'appropriation du langage architectural de la Seconde Renaissance romaine en Espagne dans les œuvres des trois architectes, Diego Siloé, Pedro Machuca et Andrés de Vandelvira. Les axes de recherches principaux concerneront les modalités de diffusion des œuvres italiennes – modèles pour les architectes et mécènes espagnols –, les commanditaires – leurs attentes, leurs éventuels déplacements en Italie et les contextes politico-culturels dans lesquels ils évoluent, les spécificités de chaque commande –, enfin les synthèses entre le lexique italien et les différentes traditions hispaniques, déterminées par les exigences des commanditaires. Si les séjours en Italie de Pedro Machuca et de Diego de Siloé sont attestés, cela n'est pas le cas pour Andrés de Vandelvira. Il faudra s'interroger sur la possibilité qu'il ait fait un voyage, ou sur la façon dont il aurait pu prendre connaissance et intégrer dans ses œuvres les innovations romaines sans se déplacer en Italie, grâce aux ressources disponibles sur place et au contact avec d'autres architectes ou mécènes.

Les architectes

À Rome, Pedro Machuca (Tolède 1490 – Grenade 1550) est en contact étroit avec Raphaël et son atelier, où il travaille en tant que peintre : sa présence dans ce cercle lui permet sans aucun doute de prendre connaissance des dernières avancées en matière d'architecture. Par ailleurs, au Vatican l'architecture peinte jouit d'une place d'honneur, tant dans les *Stanze* de Raphaël que sur le plafond de la chapelle Sixtine, réalisés avant l'arrivée de Machuca. Quant à Siloé (Burgos c.1490 - Grenade 1563), il est actif à Naples en tant que sculpteur auprès de son compatriote Ordóñez dans la seconde décennie du siècle : leur proposition dans la chapelle Caracciolo di Vico dans l'église San Giovanni a Carbonara témoigne de la connaissance et de l'assimilation de nombreuses références romaines à Naples (fig.1). C'est à leur retour en Espagne que Machuca et Siloé commencent leurs activités d'architectes. À Grenade, ils seront les protagonistes de l'architecture sous Charles Quint à partir de 1526, Machuca en tant

qu'architecte du palais de l'empereur et Siloé de la cathédrale de la ville (fig.2,3 et 4). Quant à Vandelvira (Albacete 1505/9 ca. – Jaén 1575), il est l'architecte de la cathédrale de Jaén dont le chantier est inauguré en 1553, et qui présente des solutions clairement inspirées des innovations italiennes des années précédentes. Les trois artistes sont amenés à coopérer : Siloé et Machuca ont peut-être collaboré dans les premiers projets pour le palais de Charles V ; en tout cas, ils se trouvaient en même temps à Grenade dans les années 1520 et travaillaient tous deux à des commandes impériales. Quant à Vandelvira, il reprend quelques années plus tard les plans de Diego Siloé pour l'église El Salvador de Úbeda, et certains éléments du palais de Charles V de Pedro Machuca pour la cathédrale de Jaén, tandis que ce dernier réalise pour cette même cathédrale le retable de San Pedro de Osma (fig. 5 et 6).

État de la recherche

Les noms de Siloé et de Machuca ont déjà été associés par Manuel Gómez-Moreno qui publie en 1941 *Las aguilas del Renacimiento español. Bartolomé Ordoñez, Diego Silóee, Pedro Machuca, Alonso Berruguete* dans lequel il définit ces quatre artistes comme les plus importants protagonistes de la Renaissance espagnole, parmi lesquels Andrés de Vandelvira n'est pas inclus. L'ouvrage est divisé en quatre monographies. Il existe par ailleurs une biographie de Siloé du même auteur dont la dernière édition date de 1988, et qui n'a pas été actualisée. Concernant son activité à Naples, on citera le très récent ouvrage *Bartolomé Ordóñez e Diego de Siloe : due scultori spagnoli a Napoli agli inizi del Cinquecento* de 2019, traitant de la collaboration entre les deux artistes à Naples. À part la contribution de Gómez-Moreno dans *Las aguilas*, aucune monographie n'a été dédiée à Pedro Machuca, bien que plusieurs articles et ouvrages analysent en détail son activité de peintre ou d'architecte – généralement en séparant les deux terrains d'activité. La peinture et l'architecture sont souvent traitées séparément dans le cas de Machuca ; on gagnerait sûrement à s'interroger sur son parcours dans sa globalité de façon plus approfondie. Quant à Vandelvira, il faut citer les travaux de Fernando Chueca Goitia (1954) et plus récemment ceux de Pedro Galera, qui lui a dédié un ouvrage en 2000, ainsi qu'une publication à la cathédrale de Jaén en 2009. De même, la cathédrale de Grenade de Siloé a fait l'objet de plusieurs publications, dont celle de Earl Rosenthal (1990), à l'instar du palais de Charles Quint, le seul bâtiment construit par Machuca : on peut citer les ouvrages de Manuel Gómez-Moreno González (1885), Earl Rosenthal (1988), et le récent ouvrage collectif *El patio circular en la arquitectura del Renacimiento* (2018). L'attention a peut-être plus été portée sur les trois œuvres emblématiques des trois architectes : les cathédrales de Jaén et de Grenade et le palais de Charles V. Dans sa thèse de doctorat (1996)

Antonio L. Ampliato Briones s'est intéressé à l'architecture de Diego Siloé et d'Andrés de Vandelvira en Andalousie, et a introduit l'ouvrage par deux chapitres consacrés à l'architecture de la Renaissance italienne jusqu'au début du XVI^{ème} siècle, ainsi qu'à l'Europe moderne. Il propose dans une certaine mesure une comparaison entre ces architectes, qui pourrait constituer un point de départ intéressant pour notre étude. Vandelvira, Siloé et Machuca ont donc été étudiés, sans qu'il n'existe de véritable synthèse éclairant la relation entre ces personnages et leurs influences mutuelles, ni leurs trajectoires entre les deux péninsules pour les deux derniers. Malgré d'importantes contributions dédiées pour la majorité aux œuvres les plus représentatives des architectes, il y a un manque de continuité dans l'étude de leurs parcours et les recherches n'ont pas encore abouti à de véritables conclusions scientifiques.

Méthode

Nous opèrerons par un croisement de sources archéologiques, textuelles et iconographiques. Dans le cas des sources écrites, nous procéderons par une relecture et une étude des documents déjà connus en les plaçant dans un plus vaste contexte qui ne se réduira pas à une approche monographique ; en parallèle nous mènerons des recherches archivistiques, surtout en Espagne. Pour ce qui est des sources archéologiques, nous nous interrogerons sur d'éventuels transformations des bâtiments et sur l'authenticité des structures existantes. Cela permettra de réaliser une confrontation entre les sources écrites re-examinées et les sources archéologiques. De plus, l'analyse typologique et stylistique des œuvres construites et des sources graphiques (dessins d'architecture) fonderont aussi une partie de notre travail. Enfin, bien que nous nous concentrerons sur l'architecture, il faudra ainsi tenir compte de l'activité picturale et sculpturale de Machuca et de Siloé en Italie et en Espagne.

Résultats attendus

Nous espérons atteindre une meilleure connaissance des références et de la culture des trois architectes, en d'autres termes des ressources qu'ils avaient à disposition, des œuvres qu'ils connaissaient, directement ou indirectement, et ainsi proposer une chronologie plus précise. D'autre part, nous voulons mettre en lumière les réseaux existants entre ces trois personnalités et avec les différents artistes et commanditaires dans la péninsule ibérique et à l'échelle européenne. Nous définirons ainsi le rôle de ces architectes dans la diffusion du classicisme en Espagne et dans l'élaboration de synthèse avec les traditions locales, entre 1520 et le début de la seconde moitié du XVI^{ème} siècle, en procédant à une mise en parallèle avec les productions architecturales européennes où l'on retrouve un phénomène similaire.

BIBLIOGRAPHIE

Antonio L. Ampliato Briones, *Muro, orden y espacio en la arquitectura del Renacimiento andaluz. Teoría y práctica en la obra de D. Siloe, A. Vandelvira y H. Ruiz II*, 1996.

Fernando Chueca Goitia, *Andrés de Vandelvira*, Sevilla, Universidad de Sevilla, 1954.

Nicole Dacos, *Voyage à Rome. Les artistes européens au XVI^e siècle*, Antwerpen, Fonds Mercator, 2012.

Nicole Dacos, “Pedro Machuca en Italia”, *Pedro Machuca en Italie*, Scritti in onore di Federico Zeri, 1984.

Sabine Frommel, Pedro Galera (dir. publ.), *El patio circular en la arquitectura del Renacimiento : de la casa de Mantegna al palacio de Carlos V*, Sevilla, Universidad internacional de Andalucía, 2018.

Pedro A. Galera Andreu, *Andrés de Vandelvira*, Madrid, Akal, 2000.

Pedro A. Galera Andreu, *La Catedral de Jaén*, Barcelona, Lunwerg, 2009.

Manuel Gomez-Moreno, *Diego Siloe*, Granada, Universidad de Granada, 1988 (1^{ère} éd.1963).

Manuel Gomez-Moreno, *Las aguilas del Renacimiento español. Bartolomé Ordoñez, Diego Silóee, Pedro Machuca, Alonso Berruguete*, Madrid, Xarait Ediciones,1983 (1^{ère} éd. 1941).

Roberto Longhi, « Comprimari spagnoli della maniera italiana », *Paragone Arte*, IV, 43, (Juillet 1953), p.3-15.

Fernando Marías, « El palacio de Carlos V en Granada : Formas romanas, usos castellanos » dans *Carlos V y las Artes. Promoción artistica y familia imperial*, Valladolid, Universidad de Valladolid 2000.

Riccardo Naldi, Luigi Abetti, *Bartolomé Ordóñez e Diego de Siloe : due scultori spagnoli a Napoli agli inizi del Cinquecento*, Napoli, Arte'm, 2019.

María José Redondo Cantera, *El modelo italiano en las artes plásticas de la península ibérica durante el Renacimiento*, Valladolid, Universidad de Valladolid, 2004.

Earl Rosenthal, *La catedral de Granada, un estudio sobre el Renacimiento español*, Granada, Universidad de Granada, 1990.

Earl Rosenthal, *The Palace of Charles V in Granada*, Princeton, Princeton University Press, 1985.

María Ángeles Toajas, « Artistas hispanos en Italia en el siglo XVI : los viajes de Diego Siloe y Pedro Machuca » dans *Viaje del artista en la Edad Moderna*, Fernando Checa Cremades, Juan Luis González García, Madrid, Editorial Complutense, 2007.



Figure 1 : Diego Siloe, retable, chapelle Caraccioli di Vico, Eglise San Giovanni a Carbonara, Naples.



Figure 2 : Pedro Machuca, Palais de Charles V, Grenade.



Figure 3 : Diego Siloé, Cathédrale de Grenade.



Figure 4 : Diego Siloé, Cathédrale de Grenade.

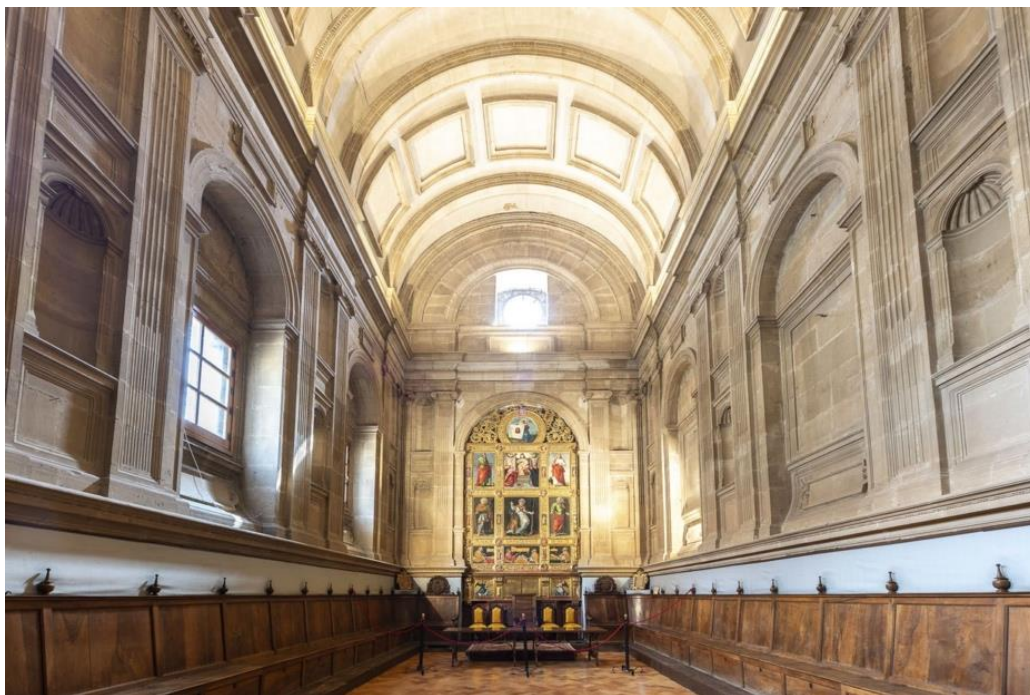


Figure 5 : Andrés de Vandelvira, Salle Capitulaire, Cathédrale de Jaén.

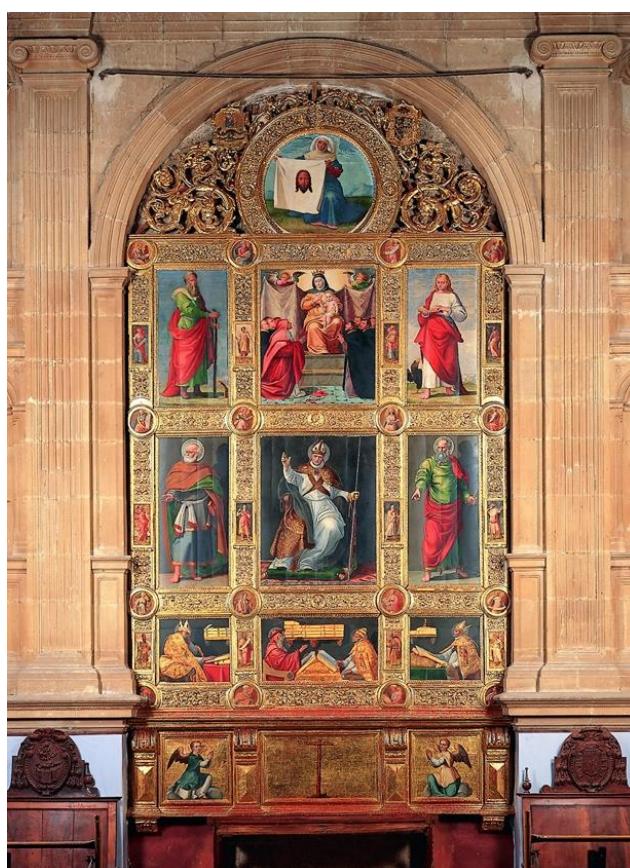


Figure 6 : Pedro Machuca, Autel San Pedro de Osma, Salle capitulaire de la cathédrale de Jaén.